5EME ANNÉE — PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI 8 JUILLET 1915 — No. 17

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada).......$1.00
Un an (Etranger) fr7.50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2864

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE — J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

Pourvu qu'ils tiennent!

Deux soldats dans les tranchées se communiquent leurs impressions:

—Pourvu qu'ils tiennent, dit le premier, d'un air un peu découragé.

—Mais, qui donc? interroge son ami.

—Les civils!...

* * *

Dans la lutte que les Canadiens Français de l'Ontario sont obligés de soutenir pour le recouvrement de leurs droits, et en fait au profit de toute la cause catholique et française, il y a aussi des soldats et des civils: il y a ceux qui se battent et ceux qui regardent faire.

Parmi ces derniers,—les civils,—il en est dont la superbe résistance de nos compatriotes Ontariens dérange fort les calculs politiques. Aussi ne manquent-ils pas de conseiller sans cesse la capitulation à n'importe quel prix. Un journal comme la *Patrie*, par exemple, écrit: "Les Canadiens-français d'Ontario et de l'Ouest, les Acadiens des provinces maritimes, n'ont pas, à proprement parler, de griefs sérieux"!.......

Il en est d'autres qui frappés soudain d'un accès de fausse sentimentalité, qu'il ne faut pas du tout confondre avec la vraie charité, se mettent à rudoyer les combattants. Ils ne trouvent pas les persécutés de l'Ontario assez "civils" dans leur manière d'attaquer l'adversaire; ils ne [illegible] pas entre autres choses que ceux-ci traitent de *Boches* ou de *[illegible]* leurs compatriotes anglais qui leur dénient toute justice [illegible] si après tout il fallait établir une différence entre l'injustice [illegible] elle se pratique en Prusse et lorsqu'elle s'étale avec la même [illegible]rie au Canada.

Un excellent journal, qui n'a pourtant pas l'habitude de distribuer [illegible] pareils conseils, écrivait à la veille de la fête nationale: "On [illegible] un grand pas vers la paix, si des deux côtés on voulait consentir [illegible] justice, en cessant les attaques grandes ou petites, légales ou verbales [illegible] attaques des discours et des articles [illegible] journaux [illegible] [illegible]..."

[illegible] serait très bien si messieurs les persécuteurs voulaient commencer [illegible] premiers, mais ils ne commencent jamais, et, tant qu'ils se conduiront comme des Boches il vaut mieux les appeler par leur nom: [illegible] n'auront pas rendu justice il faudra que la guerre continue [illegible] attaques grandes ou petites, légales ou verbales" redoublent [illegible]. C'est encore le chemin le plus court et même le seul chemin [illegible] arriver à la paix.

* * *

[illegible] soldats tiennent bon, mais les civils?......

La civilisation chrétienne

[illegible]teurs,

[illegible] avons vu précédemment comment, 2000 ans après la création [illegible] l'homme, l'humanité, en révolte contre Dieu, en était arrivée à un [illegible] d'impiété et d'immoralité, que Dieu dut laver et purifier la [illegible] par les eaux du Déluge.

[illegible] deux mille ans plus tard nous avons retrouvé l'humanité plongé [illegible] dans la même dégradation d'impiété et d'immoralité, [illegible] *civilisation*, comme à l'époque actuelle, et comme au temps [illegible] Déluge, probablement. Mais, au second bi-millénaire, Dieu, au lieu de se venger de l'homme envoya son Fils pour racheter l'humanité et lui enseigner les principes de la vraie civilisation. L'histoire des premiers siècles de l'Eglise nous montre que ce ne fut pas sans peine que la semence civilisatrice déposée en terre par le sang du Divin Crucifié, germa et se développa. Au sang de son Divin fondateur, l'Eglise vit s'ajouter les flots de sang d'innombrables martyrs des trois premiers siècles, avant que les Empereurs Romains, usurpateurs des droits de Dieu, consentent à lui reconnaitre droit de cité dans le monde, et se décident à tempérer l'esprit sauvage et oppresseur de leurs lois par les maximes de l'Evangile. Même après qu'ils eûrent embrassé le christianisme, les Césars Romain ne perdirent point l'inclination à se considérer comme les règles vivantes du bien et du mal. La plupart d'entre eux cherchèrent beaucoup plus à dominer l'Eglise qu'à se soumettre à ses lois; et, s'il y avait une hérésie quelque part, à peu près toujours, l'Empereur la protégeait contre la foi orthodoxe.

Alors, voyant qu'il était impossible de faire fleurir la civilisation chrétienne dans le fumier de la corruption Romaine; du fond des forêts du Nord, Dieu fit sortir les hordes des barbares. Les Huns, les Vandales, les Goths, les Visigoths, les Francs, etc., se précipitèrent sur l'Empire Romain qu'ils remplirent de ruines et de carnage. Et ainsi, la civilisation Romaine qui s'était vautrée dans la boue, fut étouffée dans le sang. Il n'y eut à survivre au désastre, que ce qui fut sauvé par les évêques et les moines chrétiens.

Les officiers de l'Empereur, pas plus que ses armées, ne furent, en effet, d'aucun secours aux populations des diverses provinces de l'Empire. Seuls, la force morale et le calme courage de quelques évêques et de quelques moines en imposèrent à la férocité des envahisseurs, et mirent un frein à leur rage de carnage et de dévastation.

Aussi, quand la première ruée des invasions fut un peu calmée; lorsque les différentes hordes commencèrent à s'installer définitivement chacune dans la contrée dont elle s'était emparée: recueillant ce qu'il y avait de bon dans l'antique civilisation, et vivifiant ces ossements desséchés par la sève des préceptes évangéliques, ces évêques et ces moines se mirent à civiliser les Barbares, en les convertissant. Ce ne fut point œuvre facile. Il fallut un courage peu ordinaire à ces évêques des premiers siècles, pour oser se présenter, sans autres armes que leur force morale, devant les féroces vainqueurs et leur reclamer hardiment le respect des personnes et des institutions des vaincus. Ils le firent cependant partout; toujours avec de grands risques; mais presque toujours aussi avec succès.

C'est que les Huns et les Vandales d'Attila, d'Alaric et des autres, étaient des Barbares: mais des barbares sauvages, c'est-à-dire, que tout frustes qu'ils étaient, ils avaient gardé au fond de leur conscience le sentiment inné de respect et d'admiration pour la grandeur d'âme et le courage, sous quelque forme qu'ils se manifestent. Cela explique comment ils en usèrent avec plus d'humanité et de décence envers les *Mercier* de l'époque, que les Huns Kulturés leur actuel successeur n'en usent envers les prélats de France et de Belgique.

Mais ce fut seulement après la conversion de Clovis et de ses Francs, que la civilisation chrétienne commença à avoir réellement droit de cité parmi les peuples modernes. A partir de ce moment, à toutes les pages de l'histoire, nous voyons apparaitre, à côté de la force morale des pontifes chrétiens, l'épée du peuple Fils ainé de l'Eglise; et l'histoire commence à enrégistrer les "*Gesta Dei per Francos*". Partout où la cause de la justice et de la civilisation a besoin de secours, nous voyons apparaitre les guerriers Francs servant la cause du droit, non, comme d'autres, par intérêt ou par ambition, mais par dévouement. C'est ainsi que, sans qu'ils le cherchent, pour ainsi dire, le nom et l'influence des Francs se répandirent jusque dans les coins les plus reculés de l'univers.

Indépendamment de l'appui qu'ils prêtèrent aux prédicateurs de l'Evangile, le seul exemple de la conversion des chefs Francs et de leurs peuples, aida puissamment à amener les princes et les peuples de l'Europe Occidentale à embrasser la foi chrétienne et à se soumettre aux lois de l'Eglise.

Sans doute que cette soumission fut loin d'être parfaite. Le baptême ne change point le tempérament farouche de ces fiers guerriers: et trop souvent, même chez les Francs, nous voyons le Sicambre et le barbare réapparaitre sous l'armure du chevalier chrétien. Mais, notre civilisation moderne, en contemplant les beautés produites par le complet épanouissement de son propre système, est-elle bien venue à reprocher à l'Eglise de n'avoir point réussi à empêcher du premier coup tous les désordres, les brigandages et les massacres?

N'oublions pas non plus que dès le VIIe siècle le chancre du Mahométisme enleva à l'influence civilisatrice de l'Eglise à peu près toute l'Asie et l'Afrique; que l'ambition des Césars de Constantinople sépara [illegible] églises grecques du trône de l'Eglise catholique et les livra comme des branches mortes à l'oppression musulmane; que la plupart des peuples Slaves et Bulgares furent entrainés dans ce schisme des grecs par leur voisinage de Constantinople, et surtout par le rempart d'ambition, de tyrannie et d'oppression que la Germanie éleva entre eux et le Pontife Romain. L'Eglise catholique ne put donc exercer le plein de son influence civilisation que sur les peuples de l'Europe Occidentale. Et dans une prochaine lettre, nous verrons que les résultats de son action furent magnifiques.

UN SAUVAGE

L'infect bourbier manitobain

La couleur des partis politiques au Manitoba va devenir difficile à distinguer. Les deux partis sont enlisés jusqu'aux yeux dans une boue épaisse.

Ce fut d'abord le parti bleu qui fut précipité dans le bourbier. La joie fut grande dans l'autre camp. Pour les politiciens rouges, quelle aubaine que de pouvoir montrer du doigt le bourbier où le ministère conservateur venait de sombrer!

Mais la joie fut de courte durée. Les voilà eux aussi embourbés dans ce vilain bourbier. Les témoignages qui se continuent devant la Commission Royale sont accablants pour les deux partis.

C'est du propre. Les journaux rouges et bleus pataugent dans cette boue pour sortir les victimes, s'éclaboussent, s'injurient, mais cela n'avance pas le blanchissage.

Les deux partis politiques au Manitoba ont refusé depuis vingt ans de rendre justice aux catholiques. Ils reçoivent leur châtiment dans le dévoilement de leurs malversations.

Pourquoi tous les catholiques, en vue des prochaines élections, ne s'uniraient-ils pas pour faire grève complète contre ces deux partis qui ne méritent plus la confiance des honnêtes gens? En mettant comme condition expresse de leur vote un engagement formel de la part du candidat de travailler à une solution équitable de la question des écoles, ils pourraient, sinon tenir en main la balance du pouvoir, inspirer du moins une crainte salutaire aux deux partis prévaricateurs. S'ils omettent ce devoir impérieux de dignité et d'honneur, on peut s'attendre que le parti qui l'emportera voudra faire oublier ses méfaits et se créer de la popularité en aggravant la persécution contre la minorité catholique.

LA GUERRE

Marche des événements

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 30 JUILLET

Les troupes austro-allemandes maintenant maitresses de la Galicie veulent poursuivre leur série de victoires contre les Russes, et concentrent leurs efforts sur Varsovie la capitale de la Pologne. L'armée du général Von Hindenburg a reçu des renforts considérables de l'Autriche, plus de 150,000 Autrichiens se dirigent vers la ligne de front qui s'étend de Przasnysz jusqu'à la San en traversant la Vistule.

D'un autre côté, les troupes, qui sous la conduite de Von Mackenzen ont investi Przémysl et Lemberg et enlevé la Galicie des mains des farouches Cosaques, tenteront de se frayer un passage vers le nord et de foncer sur Varsovie, qui se trouvera attaquée et cernée de deux côtés à la fois par le sud et par l'ouest.

L'état-major russe surveille avec calme les divers préparatifs de l'ennemi contre Varsovie et la Pologne et met en œuvre toute son habileté et ses ressources pour tourner à néant les plans bien combinés et savamment élaborés des alliés teutons. Le Grand Duc Nicolas a réorganisé une forte série de redoutes, de travaux de défense et de retranchements le long de la rivière Bug à 25 milles à l'intérieur de la frontière galicienne, et placé des colonnes de réserves sur une ligne d'arrière garde qui court de Bush jusqu'aux hauteurs de la Gnila Lipa. Ces opérations, habilement exécutées menacent les armées austro-allemandes de la Galicie d'être coupées et séparées complètement des troupes de Von Hindenburg, en Pologne.

Par une violente série de contre attaques constantes, les Russes reprennent peu à peu le terrain perdu au sud-est de Lemberg, et administrent des défaites sérieuses aux Autrichiens trop confiants et faiblement retranchés en ces régions.

Les récents revers russes en Galicie ont eu un contre-coup fâcheux au Ministère de la guerre en Russie. La crise s'apaise cependant rapidement par la démission du général Soukhomlinoff, ministre de la guerre et de son assistant, le général Vermander. Le Czar a immédiatement confié le poste du ministère au général Polivanoff, qui [illegible] son entrée en fonctions, affiche hautement son intention d'épurer l'armée en mettant à la retraite tous les généraux incompétents.

La nation russe, sous l'influence [illegible] d'un rescrit impérial [illegible] organisé d'une façon efficace pour activer la production des munitions de guerre et spécialement des obus, afin de mener la guerre jusqu'au succès final. Elle a compris que la retraite précipitée des armées russes en Galicie provient non d'un défaut de tactique, mais de l'absence de munitions suffisantes.

Le Prince Héritier d'Allemagne qui commande une importante armée en France, déclare que les troupes françaises, et non les Anglais, supportent le plus terrible effort de la guerre, et s'acharnent à la destruction de ses troupes. Durant six semaines, affirme-t-il, les Français ont dépensé un million d'obus soit une moyenne de 100,000 obus par jour: en une seule journée, l'artillerie française a établi un record, en tirant 300,000 obus. Le Prince Héritier attend toujours l'armée si redoutable de Lord Kitchener, mais il prétend avec raison que l'Angleterre ménage ses soldats afin de combattre en reine et attend que la France ait épuisé ses forces. L'égoïsme de John Bull ne peut pas être plus exactement dépeint que par cette parole d'un ennemi.

Dans les opérations des Dardanelles, il faut rendre justice aux troupes françaises qui là, comme en France, supportent tout le fardeau de la guerre. Les succès de l'armée de terre sont redevables à la vaillance des soldats français aidés des troupes de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Sept lignes de tranchées ottomanes viennent d'être remportées d'assaut au sud-est de Krithia; les Turcs furent presque complètement anéantis à Saghir de Re, où 6,000 des leurs jonchent la pleine. Le communiqué anglais rejette tout l'é[illegible] de ce beau fait d'armes exclusivement sur les troupes du général Hamilton.

[illegible] rumeurs de service militaire obligatoire circulent dans certains centres officiels au Canada; l'on prétend même qu'il serait imposé aux Canadiens avant même qu'il soit établi en Angleterre. Quelle anomalie ridicule. Et l'on nous chante partout et sur tous les tons, la protection du drapeau anglais; mais c'est nous qui le protégeons ce drapeau de notre sang, de nos hommes, de notre argent et de nos ressources!

[illegible]DI 1er JUILLET

Aujourd'hui, fête de la Confédération Canadienne, les agences de dépêches télégraphiques au Canada prennent congé. Nous donnerons les nouvelles de la guerre européenne de ce jour avec celles de la journée de demain.

VENDREDI 2 JUILLET

Les troupes allemandes reprennent une grande activité dans les forêts de l'Argonne, si justement appelées: "Les Thermopyles de France". Tout un corps d'armée s'est élancé contre les lignes françaises dans l'espoir d'y faire une trouée et d'atteindre la forteresse de Verdun. Les attaques allemandes se concentrèrent surtout au Four-de-Paris sur une étendue de 3 milles: les troupes françaises aux aguets résistèrent d'une façon superbe et rejetèrent énergiquement au delà de leurs retranchements les Wurtembourgeois, qui conduisirent les attaques les plus vigoureuses. L'ennemi perdit plus de 5,000 hommes mais il est bien résolu à renouveler ses attaques afin de commander définitivement en maitre toute la région.

A la forêt Le Prêtre, les Allemands exécutèrent un mouvement offensif à la suite d'un violent bombardement des positions françaises; mais l'infanterie française le reprime facilement.

Les Allemands tentèrent de s'emparer des redoutes françaises

(*A suivre en 2ème page*)

Marche des événements

à Hilgenfist, mais ils furent habilement repoussées avec pertes.

Le combat d'artillerie se poursuit dans le voisinage d'Ypres, comme dans la région de Souchez, et aux environs de Verneuil. Un violent feu d'artillerie a balayé pendant plusieurs heures durant la nuit la route d'Ablain à Angras, près de Béthume: à la cessation du feu, une violente attaque des grenadiers allemands se produisit et tourna en un véritable fiasco.

Près de Laboiselle, l'explosion d'une mine, lancée par les Français emporta une importante pièce de défense à l'avant-garde des Allemands.

Le projet de loi relatif à l'enrôlement, tel que présenté aux Communes Anglaises, soulève une tempête de protestations de la part de certains membres et spécialement des radicaux. Plusieurs, réfractaires à l'enrôlement forcé se proposent de présenter de très forts amendements.

Les troupes de la Russie opposent une active résistance aux forces coalisées des Austro-Allemands sur trois lignes de front différents.

Au sud-est de Lemberg, la retraite des Russes tourne en une vigoureuse offensive, sur toute la ligne de Bukaszewice jusqu'au nord de Tiryilow, dans le district de Mariampol. Les troupes du général Von Linsingen repoussent faiblement ces attaques et perdirent, outre plusieurs milliers de morts et de blessés, 8,000 hommes faits prisonniers et 18 mitrailleuses.

Plus au nord, les Russes renforcèrent leurs positions de la San à la rivière Bug et repoussèrent les assauts multipliés de l'armée de Von Woyrsch. Sur la ligne Turobin-Krasnik-Jozefow, le général Von Hindenburg s'acharne à briser les lignes russes et à se frayer un passage vers Varsovie: à Stronza, il rencontra une résistance désespérée et perdit plusieurs milliers d'hommes. Dans cette région, les Russes redoublent d'audace et d'énergie, creusent partout des tranchées, et se retranchent fortement sur la distance qui les sépare de Varsovie.

Le navire anglais "Armenian" est coulé sans aucun avis préalable, par un sous-marin allemand. La perte de plusieurs citoyens américains à bord du navire, crée un profond sentiment de malaise et de mécontentement à Londres à New-York et à Paris. Survenant à quelques semaines de distance du désastre du "Lusitania" ce nouvel acte de [illegible] aggraver les difficultés entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

SAMEDI 3 JUILLET

[illegible] de la Baltique [illegible] d'engager une furieuse bataille navale à l'est de Gothland, [illegible] cinq croiseurs allemands et [illegible] contre-torpilleurs. [illegible] navires russes ouvrirent le feu [illegible] longue distance et [illegible] sur l'ennemi celui-ci [illegible] résister et prit la fuite aussitôt, un croiseur allemand fut gravement endommagé et un autre navire envoyé à la dérive sur la côte de Suède.

Dans la mer Noire, un sous-marin [illegible] deux navires turcs et un voilier portant du charbon et des munitions et mit en fuite trois schooners ennemis à l'entrée du Bosphore.

[illegible] point [illegible] sur terre. [illegible] Lubanka [illegible] Pologne [illegible] des Austro-[illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] de [illegible] les Russes [illegible] forment.

Pèlerinage à St-Laurent...

Le pèlerinage annuel de Notre Dame de Lourdes à St-Laurent (près de Duck Lake) Sask., aura lieu le 16 juillet. Monseigneur l'évêque de Prince Albert y bénira la première pierre de l'église qui sera érigée prochainement dans ce lieu de pèlerinage. Dispense de l'abstinence est accordée aux pèlerins pour ce jour par Sa Grandeur.

mement leurs positions au sud de Radom.

La crise ministérielle de la Russie touche à sa fin; le ministère maintient le pouvoir en offrant plusieurs concessions à la Douma. Ministres et députés cessent maintenant les luttes inutiles pour concentrer leurs énergies vers l'organisation de la défense du pays par une production plus intense de munitions de guerre. A cette fin les usines métallurgiques travaillent jour et nuit à plein rendement.

Le combat se concentre très intense dans les forêts de l'Argonne. Les Français conservent leurs positions au prix de durs sacrifices, mais ils infligent à leur tour aux troupes assaillantes de très lourdes pertes. Dans la région de Metzéral, deux attaques allemandes contre la position fortement retranchée de Crête aboutissent à un désastre.

Les troupes françaises regagnent du terrain dans les Vosges, près de Hilgenfist, et enlèvent à l'ennemi plusieurs de ses travaux de défense.

Le canon gronde continuellement aux environs d'Arras et de Souchez. L'ennemi ne tenta aucune attaque.

Une escouade d'aviateurs français survolèrent avec plein succès les villes belges de Challerange, Zarr, Langemarcq, Vinny et Beaurainy toutes au pouvoir des Allemands. Ils endommagèrent les gares de chemins de fer, afin de rendre plus difficiles les communications des Allemands avec leurs centres de ravitaillement.

Le Capitole de Washington a été fortement endommagé par l'explosion d'une bombe. C'est l'œuvre criminelle d'un nommé Holt, individu aux opinions fortement germaniques. L'édifice fut fortement ébranlé par le choc, la salle de réception du Sénat et les appartements attenant aux bureaux privés du vice-président et du président furent démolis.

L'incident fait sensation. L'auteur de cette action criminelle expliqué sa conduite dans une lettre au *Washington Times*, dans laquelle il désapprouve l'attitude des Etats-Unis fournissant des munitions de guerre aux Alliés.

Un professeur de langue allemande à l'Université de Cornell tente vainement d'assassiner M. P. Morgan, à sa villa d'été, de Glencove. Le financier a reçu deux balles dans l'aine, mais son état inspire peu de crainte. Il se rétablit promptement.

Les troupes italiennes s'emparent de Tolmino, forteresse autrichienne défendue avec désespoir, c'est la clef de la vallée de l'Isonzo.

Elle est protégée par de fortes défenses naturelles et artificielles et comptait une garnison de 30,000 Autrichiens. Les Italiens réalisent des progrès très significatifs dans la région de Trente.

LUNDI 5 JUILLET

[illegible] Russes [illegible] réorganisés dans [illegible] offrent [illegible] aux Alliés [illegible] ligne de Narew [illegible] Lipa. A plusieurs [illegible] battent en brèche [illegible] Von Linsingen [illegible] sur les rives du Dniester [illegible] de Halicz: plus de [illegible] ennemis tombent en [illegible] après avoir [illegible] du fleuve

Dans la région [illegible] la même lutte [illegible] entre les armées [illegible]

tes: les troupes russes fortement retranchées et bien équipées reçoivent l'ennemi avec un déluge de fer, qui altère sa marche victorieuse et le force à se remettre sur la défensive, surtout près de Krylo, Plonka et Turobin. La bataille devient acharnée aux environs de Tarnawaska et de Karasnik: les Russes prennent l'offensive et livrent toute une série de fructueux assauts.

La situation n'est guère définie à cette partie du vaste conflit. L'avantage des Russes bien faible en ces derniers jours, compense trop peu les pertes énormes subies au cours du mois dernier. Les Austro-Allemands s'efforcent de frapper un coup décisif afin d'amener la Russie à conclure la paix. Heureusement l'attitude agressive que prennent aujourd'hui les armées russes soutenues par tout l'appui moral de la nation consciente de ses responsabilités, réduit encore à néant les plans de l'ennemi, et repousse loin de leurs lignes le spectre navrant de la défaite finale.

Les succès des troupes françaises racontés dans le laconisme des dépêches officielles, n'en constituent pas moins une réalité frappante contrastant avec le calme déconcertant des mois précédents. Les Français ont réalisé au secteur d'Arras et dans l'Argonne, une série de progrès vraiment prodigieux ils ont dû battre en brèche un ennemi extrêmement fortifié monter à l'assaut d'une multitude de tranchées transformées en forteresses, et repousser des contr'attaques constantes livrées contre eux avec toute la rage du désespoir, par un ennemi furieux de voir ses positions enlevées servir de remparts à son agresseur.

Souchez et les environs du Labyrinthe subissent un affreux bombardement: plusieurs détachements français s'emparèrent quand même de quelques positions avantageuses, et arrêtèrent maintes attaques de l'ennemi. A la section ouest de la forêt Le Pâtre, dans l'Argonne, les Français gagnèrent sensiblement du terrain, reprirent possession de leurs anciennes lignes d'attaque depuis longtemps passées au pouvoir de l'ennemi, et repoussèrent avec une extrême vigueur, les colonnes allemandes lancées contre eux. Une bataille sanglante s'engagea à l'est de ses positions, à Fey-en-Haye, où l'ennemi attaqua furieusement. L'avantage pencha du côté des Français.

Un duel d'artillerie caractérise la lutte austro-italienne dans le Tyrol, le Trentin et le district de Carnia: quelques détachements italiens poussent sensiblement de l'avant et atteignent même les forts Hensel. L'ennemi, s'efforça à la faveur de la nuit de reconquérir ses positions du Mont Ulgranb: mais les troupes Alpines italiennes lui infligèrent une rude défaite.

Sur la ligne de front du Plateau Carso, les Autrichiens ne réussissent aucune de leurs attaques multipliées: ils perdirent même 600 hommes faits prisonniers et de nombreuses munitions de guerre: ils souffrent [illegible] dans cette région [illegible] puissant [illegible] batterie. [illegible]

[illegible] Dardanelles, [illegible] tournent [illegible] avantage des troupes alliées [illegible] -françaises. Les [illegible] multiplié les [illegible] sont emparés de [illegible] positions importantes. [illegible] manque des munitions, et [illegible] affaibli des troupes [illegible] les Turcs à une défaite [illegible]

espère imminente.

L'Angleterre envoie en Amérique un représentant spécial dans la personne de M. D. A. Thomas, avec mission de presser la production intense des munitions de guerre tant au Canada et qu'aux Etats-Unis en faveur des Alliés.

Le navire anglais "Anglo-Californian" échappe aux poursuites et aux attaques d'un sous-marin allemand et reçoit plusieurs décharges d'obus. Il rentre à son port Queenstown avec 12 hommes tués, dont le Capitaine Parslow, et 8 blessés.

Un aéroplane [illegible] monté par un pilote et un observateur, perd l'équilibre [illegible] de Monte Nero et [illegible] dans les précipices, où les malheureux aviateurs trouvèrent une mort affreuse.

Plusieurs navires de léger tonnage tombent victimes des sous-marins dans la mer du Nord.

(A suivre en 3ème page

A vendre une boutique de cordonnier valant $1200 pour $600—$300 comptant

Une boutique de cordonnier, comprenant une machine "Champion" 16 pieds de longueur, pouvant faire chaussures neuves, réparations et piquage d'empeigne, peut employer 6 hommes: une machine à coudre "Singer" pour cordonnier et tout l'outillage de cordonnerie nécessaire, tout en parfait ordre et presque neuf. Aussi un mobilier de maison complet. S'adresser à M. J. Renaud, 31 rue de la Rivière Ouest.

Demande d'instituteur

ON demande un instituteur ou institutrice catholique pouvant enseigner l'anglais et le français, devant commencer le 1er septembre prochain. Salaire $65.00 par mois S'adresser à Raymond Courteau, Secrétaire trésorier, Marseillaise, S. D. 3327, ARBORFIELD, Sask.

Egarée

Une jument gris-fer, 4 ans, 1000 lbs. Etampée N. sur hanche gauche. —ARTHUR L'HEUREUX, Debden, Sask.

Marche des événements

(Suite de la 2e page)

MARDI 6 JUILLET

La campagne austro-italienne entre bientôt dans une nouvelle phase. Les troupes autrichiennes préparent un gigantesque assaut général contre toutes les positions italiennes. Depuis une semaine, des milliers et des milliers de soldats ont envahi les provinces sud de l'Autriche afin d'organiser la défense et de lancer l'attaque; tous les trains ont été réquisitionnés par les autorités militaires et affectés au transport des munitions et des pièces de campagne et de siège. Les troupes de renforts de plus en plus nombreuses se massent dans le Tyrol, la Carinthie et les Alpes Juliennes, afin de mettre fin à l'invasion italienne, devenue très menaçante.

Les troupes italiennes, loin de s'alarmer de cette concentration formidable des forces ennemies, redoublent de vigueur, et poussent activement le siège des fortersss Heuzel, qu'ils bombardent maintenant jour et nuit. La guerre dans le Tyrol a pris les vastes proportions d'une série de sièges continuels.

Une flotille d'avions militaires anglais survolent l'Ile d'Héligoland et de Kiel, lançant une grande quantité de bombes, et prenant des informations précieuses sur les opérations de la flotte allemande. Cette même flotille a attaqué un hydroplane et un aéroplane allemands, volant à une extrême hauteur au-dessus de Harwich. Les machines ennemies prirent la fuite et laissèrent tomber leurs projectiles dans la mer.

Le ministère Gounaris, en Grèce, battu aux dernières élections par une majorité de 160 voix en faveur du parti Venizelos, veut défier le vote populaire et rester au pouvoir: il est fermement appuyé par la famille royale, La Reine de Grèce est la sœur du Kaiser. Le gouvernement veut gagner à sa cause les députés du parti de Vénizelos, qui sont soutenus par la grande majorité du peuple grec. Des complications sérieuses menacent de survenir.

Des chiffres officiels démontrent que la construction de navires marchands anglais s'élève à 162 navires par mois, avec un tonnage total de 570.620 tonnes. Les sous-marins allemands ne détruisent en moyenne par mois que 12 navires d'un tonnage de 39,000 tonnes, soit un quatorzième de la production. Ainsi la guerre sous-marine de l'Allemagne remporte peu de succès.

Les troupes alliées des Dardanelles accélèrent leur progrès autour de Sedd El Bahr, les Turcs subissent de continuels revers et perdent des milliers de troupes.

Les [illegible] judiciaires américaines [illegible] de découvrir un vaste [illegible] de destruction, non seulement [illegible] toutes usines métellurgiques [illegible] des munitions, mais des [illegible] et des navires transportant [illegible] munitions. Elles prennent des mesures d'urgence pour réprimer [illegible] manœuvres de haute piraterie: on redouble de vigilance pour [illegible] les conspirateurs, dont Frank Holt, l'assassin de M. J. P. Morgan semble l'un des chefs.

---o---

PAROLES EPISCOPALES

Une très belle lettre de Mgr Latulippe

[illegible] A. Latulippe, vicaire-[illegible] du Témiscamingue, [illegible] assister à la célébration [illegible] Jean-Baptiste à Ottawa, a [illegible] organisateurs une très [illegible]. C'est l'ordre du jour [illegible] général à des troupes [illegible] où l'on retrouvera avec [illegible] fierté des accents dignes [illegible] grande âme de Mgr Lange[illegible]

[illegible] voulu dire bien haut, [illegible] Grandeur, comme on m'y [illegible] assez haut pour qu'on m'entendit dans les quatre vallées du St-Laurent, de l'Ottawa, du Témiscamingue et de l'Abitibi, que c'est l'Eglise qui nous a enfantés sur ce sol d'Amérique, que c'est elle qui a protégé notre berceau, que c'est sous sa tutelle maternelle que nous avons grandi, que nous nous sommes fortifiés; et que, si la nationalité canadienne doit sa vitalité à sa foi catholique, c'est à sa foi aussi qu'elle devra dans l'avenir sa conservation et son accroissement.

"J'aurais ajouté que notre mission, écrite en caractères ineffaçable à chaque page de notre histoire c'est celle du saint précurseur; que nous devons être sur ce continent un peuple apôtre, que Dieu a vraisemblablement appelé sur les plages de cette vaste Amérique, les enfants de la France de François 1er, pour conserver et étendre le règne de Jésus-Christ, au milieu des peuples de toute croyance que nous coudoyons, comme il avait autrefois jeté, sur les rivages de Babylone, les enfants d'Israel, pour conserver parmi les peuples idolâtres, la notion du vrai Dieu, J'eusse exhorté les Canadiens français à fuir le luxe et l'intempérance, les deux grands fléaux de notre temps; à respecter toujours le commandement des anciens jours *"crescite et multiplicamini"*; à ne pas oublier celui de la loi nouvelle: "Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-même"; à rester unis entre eux, unis à leurs évêques et à leurs prêtres; à marcher la main dans la main, la foi sur les lèvres et l'espérance au cœur, sans peur et sans ostentation, vers leurs grandes destinées; enfin à se souvenir toujours que pour avoir le droit de s'appeler Canadiens-français, il faut avoir le courage de se dire et d'être en effet catholiques. J'aurais certainement proposé à la race canadienne, comme modèle de courage, de fermeté, de zèle et d'abnégation, après le grand Saint-JeanBaptiste, l'illustre archevèque Mgr Langevin, que la mort vient de ravir à notre affection et à l'admiration de tout un peuple.

"Peut-être aurais-je touché encore aussi délicatement que possible, la triste histoire de nos luttes présentes. Je voudrais encourager tous les dévouements à la cause sacrée de nos écoles qui est aussi pour nous la cause de notre sainte religion; le dévouement de nos vaillants journalistes catholiques, ceux d'Ottawa, ceux de Montréal et ceux de Québec, sans oublier de plus humbles feuilles qui ont droit à la même reconnaissance pour avoir combattu les mêmes combats. Combattez, fiers chevaliers de la plume et de la parole; dénoncez, sans merci ni trève, les opportunistes, les lâcheurs, les chercheurs de place et les chercheurs d'argent. Quand le combat sera fini et que chacun recueillera sa part de salaire, vous aurez la gloire d'avoir défendu le faible, d'avoir soutenu la justice et comme Jean-Baptiste, d'avoir dit la vérité.

"J'aurais voulu remercier les élèves de nos collèges, de nos couvents sans oublier les chers petits de nos jardins de l'enfance, de leur obole en faveur de nos écoles opprimées et du grand exemple de patriotisme qu'ils donnent à tout le Canada.

"J'aurais voulu encore dire un merci de cœur à nos frères protestants, qui nous ont tendu leur main loyale au jour de l'épreuve et qui nous ont donné l'appui de leur franche sympathie. Enfin j'aurais voulu dire à notre peuple aux pères de familles angoissés: courage! vous n'êtes pas seuls à lutter, votre clergé est avec vous et nous le sommes aussi, comme nous avons la confiance d'être avec le Pape et comme nous croyons fermement être avec Dieu. Frères, quand je vous vois pleurer comme Rachel sur le sort de vos enfants, qu'on veut vous ravir, et quand je vous entends crier, des hauteurs de votre conscience indignée, aux contempteurs du droit et aux oppresseurs de la justice: *"Non licet.* Cela ne vous est pas permis," je vous admire et j'espère, car ce cri c'est le cri de la victoire et le glaive lui-même n'a jamais pu encore l'étouffer.

"Absent de corps, je suis avec vous tous de cœur et d'esprit."

---o---

Évangile

Le septième Dimanche après la Pentecôte

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, mais qui, au dedans, sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur les épines, ou des figues sur les ronces? Tout bon arbre porte de bons fruits, et tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu: c'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans le ciel, voilà celui qui entrera dans le royaume des cieux.

Payer de son sang le terrain conquis!

Mgr l'évêque a reçu d'un journal de Provence, la douloureuse nouvelle de la mort de l'adjudant Gabriel Caire, fils du capitaine Caire, l'un des amis intimes de Sa Grandeur.

Voici l'extrait de ce journal, consacré à l'action courageuse du héros tombé au champ d'honneur:

"Nous avons, il y a quelque temps, adressé à notre estimé concitoyen le capitaine Caire, chevalier de la Légion d'honneur, ancien combattant de 1870, blessé à Beaumont par les balles allemandes pendant l'Année Terrible, fait prisonnier et évadé, nos plus sincères félicitations pour l'héroïsme de ses fils, combattant depuis le début des hostilités, à l'occasion de leurs prouesses et des citations dont ils ont été l'objet, en récompense de leur belle conduite. Nous avons aujourd'hui, le pénible devoir d'adresser à M. et Mme C. Caire et à leur famille, avec un sentiment de profonde tristesse, l'expression de nos condoléances émues, à l'occasion de la mort glorieuse de leur fils Gabriel, adjudant au 203e d'infanterie, tombé en héros, le 27 avril, en entrainant ses hommes, sous une pluie de mitraille, à l'assaut d'une tranchée ennemie, aux cris de: "En avant! Amis, c'est pour la France!"

"Voici ce qu'il écrivait à ses parents, le 19 avril dernier, c'est-à-dire huit jours avant de tomber, à l'occasion de la mort d'un ami

"J'ai été très peiné d'apprendre la mort de Marcel; mais il est mort pour la France. Il ne pouvait mieux mourir. Mourir sur le champ de bataille, la tête face à l'ennemi, l'âme bien préparée, le sourire sur les lèvres, tout heureux de payer de son sang le terrain conquis, ce n'est pas donné à tous les vaillants combattants! Notre courage ne faiblit pas: plus que jamais nous sommes disposés à combattre pour délivrer notre chère patrie, et venger les braves camarades tombés au champ d'honneur. Le jour du prochain assaut, je dirai à mes hommes: "En avant! Amis, c'est pour la France!" La mort n'est rien pour qui sait mourir."

"Nobles et admirables sentiments, dans lesquels notre héros s'est dépeint tout entier. Sa belle conduite, lors du dernier combat, ou son beau régiment s'est si vaillamment conduit, lui a valu une citation.

"Au même engagement, son frère Camille, sous-lieutenant au 203e également, a été très grièvement blessé. En entrainant sa compagnie, sous une pluie de mitraille il tombe trois fois sérieusement atteint par les balles ennemies et s'est relevé chaque fois, s'élançant à l'assaut au cri de: "En avant! C'est pour la France!" lorsqu'il reçût à la gorge une grenade à main, lancée à quatre mètres de lui, qui lui fit une horrible blessure, le mettant hors de combat. Pour cet acte de courage audacieux il est proposé pour une citation à l'ordre de l'armée, la troisième, son deuxième galon et la croix de la Légion d'honneur."

Ces nobles actions d'éclat dépeignent l'héroisme des armées françaises, personnifiée dans la vaillance et l'ardeur du soldat franchement catholique.

A la famille éprouvée par la mort de leur fils, mais auréolée de la gloire d'un héros, nous offrons nos plus sincères condoléances.

---o---

LE PAS, Man.

—Sa Grandeur Monseigneur O. Charlebois, O.M.I. est de retour d'un long voyage de trois mois, qu'il a fait dans les différentes parties de la Province de Québec. L'abbé Norbert Jutras, curé de Letellier, Man. l'accompagnait. Un grand nombre de catholiques s'étaient rendus à la station pour être présents à l'arrivée de Monseigneur. Les enfants catholiques sous la direction de leurs institutrices, Mlles E. Boyer et A. Kéroack, s'étaient aussi rendus à la station pour souhaiter la bienvenue à Sa Grandeur. Les petites filles habillées de blanc avaient des bouquets de fleurs et les petits garçons tenaient en main des petits drapeaux du Sacré Cœur. Cet ensemble donnait un air de fête démontrant par là la joie qu'ils avaient de revoir celui qui est le meilleurs des pères. M. J. Sinclair avait généreusement offert son automobile pour conduire Sa Grandeur à l'évêché. Dans l'après-midi les enfants de l'école bilingue présentèrent une adresse de bienvenue.

—La Société de St-Jean-Baptiste a célébré la fête de son saint patron d'une manière simple et modeste. Les membres avaient été invités à participer à la Sainte Communion à la messe de huit heures, et, malgré une pluie battante au-dessus d'une douzaine de membres s'approchèrent de la Sainte Table. La Grand'messe du dimanche fut recommandée par la Société. Sa Grandeur Monseigneur Charlebois officiait à la messe Pontificale assisté de M. l'abbé Jutras curé de Letellier, Man. du Rév. Père Thomas, O.M.I. missionnaire à Cumberland et du Rév. Père Girard, O.M.I. La messe du second ton de Dumont, harmonisée à quatres parties, fut chantée, accompagnée à l'orgue par Sœur Senné et par M. Jos. Laplante, comme violoniste. La forte pluie que nous avons eue empêcha un grand nombre de fidèles d'assister à cette belle cérémonie. M. l'abbé Jutras donna un fort beau sermon de circonstance sur la vie de St-Jean Baptiste.



L'Acte de la vente de Liqueurs

Infractions et Amendes

AVIS est donné par les présentes que l'Acte de la Vente des Liqueurs, adopté à la session qui vient de se terminer, défend à toute personne de vendre troquer, échanger, exposer ou garder pour vente ou échange toute espèce de liqueurs en Saskatchewan sauf tel que prévu dans cet Acte.

Toute personne coupable d'une infraction à cette loi est passible:—

1o. Pour la première offense d'une amende de $200.00 et emprisonnement pour trois mois et à défaut de payement immédiat après condamnation à un terme additionnel de trente jours d'emprisonnement.

2o. Pour une deuxième offense ou pour offense subséquente, amende de $300.00 et emprisonnement pour six mois et à défaut de payement immédiat après condamnation, emprisonnement additionnel pour un terme de trois mois.

Entre autres choses l'Acte defend:

1o. D'ouvrir un récipient cacheté de liqueur, s'il n'a pas été acheté à un magasin provincial de liqueurs.

2o. D'ouvrir un récipient cacheté de liqueur aux abord d'un magasin de liqueur.

3o. D'acheter de la liqueur sous un nom fictif dans un magasin provincial de liqueurs.

4o. De se servir frauduleusement du sceau ou cachet du Commissaire institué par cet Acte.

5o. D'obtenir de la liqueur pour vendre, troquer ou échanger de toute personne non autorisée en Saskatchewan.

6o. De corrompre les employés des magasins de liqueurs.

7o. De boire de la liqueur en public sur les tramways ou les trains.

8o. De livrer de la liqueur à toute personne autre que le consignataire.

9o. De livrer de la liqueur à des personnes sous un nom fictif.

10o. De consommer de la liqueur en tout autre endroit que dans une maison privée dans une cité incorporée, une ville, un village ou hameau.

L'expression "maison privée" signifie toute maison, batisse ou partie d'une bâtisse qui est occupée *bona fide* et employée exclusivement comme demeure, mais ne comprend pas une maison ou bâtisse, ou une partie de maison ou bâtisse ayant communication intérieure avec un magasin ou une bâtisse où de la liqueur est fabriquée, préparée tenue ou mise en vente.

11o. De garder ou de consommer de la liqueur sur la propriété d'un club incorporé ou non, ou sur la propriété de celui qui a licence de tenir un hôtel public, ou en tout endroit licencié pour accommodation publique, ou en toute bâtisse ou partie de bâtisse employée comme école de louage ou de pension, bureau d'une cour à bois, entrepôt de grain, bureau d'élevateur, salle de machine ou garage d'automobile.

Cette défense ne s'étend pas à la garde ou consommation de liqueur achetée selon les articles de la 3ème partie de l'Acte qui traite des prescription, médecins vétérinaires et pharmaciens.

12o. Il est défendu à une personne engagée dans le commerce de liqueurs douces d'avoir parmi celles-ci des liqueurs enivrantes.

13o. D'arrêter par compromis le cours d'une poursuite.

La peine pour les offenses ci-dessus varie selon la gravité, mais en aucun cas le magistrat qui condamne n'a le droit d'imposer moins de la moitié du maximum de la peine ou moins de la moitié de l'emprisonnement.

Cet avis n'est pas une liste complète des infraction à l'Acte mais simplement une énumération de quelques-une de ces infractions.

T. A. COLCLOUGH
Député Procureur Général
Bureau du Procureur Général.
Régina, Sask.

Chronique Locale

La Révérende Mère Marie Aimée, Provinciale des Sœurs de l'Instruction de l'Enfant Jésus, de Vancouver Nord, Colombie Anglaise accompagnée de son assistante a fait un court séjour à Prince Albert la semaine dernière. Les deux religieuses sont venues préparer les voies à une installation définitive de leur méritante communauté. La Congrégation des Sœurs de l'Instruction de l'Enfant Jésus, originaire de la Haute Loire en France, se dévoue à l'éducation et possède plusieurs établissements en Colombie Anglaise.

[illegible] organisée [illegible] sur [illegible] mer- [illegible] et [illegible] autour [illegible] de rafraichissements disposés avec goût et ornées de lanternes chinoises et de multiples décorations. De gentilles demoiselles circulaient dans les rangs, avec des corbeilles chargées de fruits et de friandises, dont l'on aurait [illegible] les bourses généreuses. [illegible]

[illegible]

[illegible] Société d'Agriculture, M. W. O. McDougall, à la Chambre de Commerce de Prince Albert.

---o---

Pour les missions du Nord

Au cours de la semaine dernière un jeune missionnaire de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, le R. Père Louis Moraud était de passage à Prince Albert, en route pour les rudes missions sauvages du Portage la Loche, situé dans le Vicariat Apostolique du Keewatin, extrême-nord de notre Province.

Le Père Moraud originaire du diocèse de Québec, est un de ces vaillant apôtres du Christ qui savent tout sacrifier, santé, famille, sol natal, lorsqu'il s'agit de voler à la conquête des âmes. Digne émule des valeureux missionnaires qui ouvrirent à la civilisation et à la foi, nos vastes plaines de l'Ouest ce jeune prêtre a adopté comme eux de gaieté de cœur, une vie de sacrifice, de dévouement, de renoncement, vraiment admirable.

Il sera le compagnon du Rév. Père Pénard, O.M.I., l'un des vétérans des missions du Nord.

Que Dieu protège son jeune missionnaire et lui conserve santé et courage pour ses rudes labeurs apostoliques.

---o---

L'union des Canadiens et des Acadiens

Resserrer les liens d'amitié qui unissent les Canadiens et leurs frères Acadiens des provinces maritimes, telle fut la pensée heureuse dont s'inspira l'intéressante soirée acadienne organisée à Montréal par l'A. C. J. C. Les différents orateurs ont fait revivre l'histoire tragique de l'Acadie et donné sur la situation actuelle de nos compatriotes des Provinces Maritimes des détails très intéressants.

Un magnifique travail du R. P. Rodrigue Villeneuve, O.M.I. professeur au Scolasticat d'Ottawa, sur le miracle acadien et les leçons du passé, a été chaleureusement applaudi. L'orateur a fait voir avec quelle grandeur le peuple acadien porte la marque des nations impérissables.

Mgr Langevin, un modèle pour la jeunesse

Dans un éloquent discours de distribution de prix au collège des Jésuites de Sudbury, Ont., le Rév. Père Jean, S. J., recteur de cette institution, a fait l'éloge du grand et saint archevêque de St Boniface, qu'il a proposé comme modèle à la jeunesse étudiante. Voici un extrait du compte rendu de ce discours que nous empruntons au *Droit* d'Ottawa:

"Ce vaillant évêque ne connut pas le repos: sa vie a été abrégée de plusieurs années. A-t-il [illegible] la bataille parce qu'il est mort [illegible] la brèche, tenant haut son drapeau? Non pas plus que Dollard des Ormeaux [illegible] sur les coups des Iroquois. Comme celle du [illegible] canadien, sa mort sera [illegible] de salut et de victoire. [illegible] de nos héros canadiens: inspirez-vous [illegible] [illegible] pendre à tant [illegible] plus sincère [illegible] avant de me [illegible] faire pour longtemps [illegible] vous deveniez tous [illegible] (Ovation.)"

---o---

Les blessés de l'Ontario ne cèderont pas.

L'honorable sénateur Landry, président du Sénat et de l'Association de l'Education de l'Ontario, racontant le jour de la fête nationale devant une grande assemblée, à Ottawa, les démarches qu'il s'imposa pour faire comprendre l'injustice du gouvernement d'Ontario et amener une solution équitable, ajoutait ces paroles significatives:

"Si malgré nos démarches, malgré nos persuaisions, on ne peut pas obtenir un compromis honorable, je ne puis vous dire ce que nous ferons, mais nous répondrons comme Kitchener à ceux qui lui demandaient quand finirait la guerre. "Je ne sais quand finira la guerre, mais elle commencera vers le mois de mai."

Au cours de ses remarques, l'honorable président a fait une importante déclaration:

"Je suis, dit-il, en correspondance avec le délégué apostolique afin d'en venir à une entente pour faire accepter un compromis très honorable à tous. On parle d'un appel au Conseil Privé, mais il peut se faire qu'avant que les décisions des cours d'Ontario soient connues, nous aurons un autre appel, et cette fois ce sera à la Ville Eternelle. Nous sommes prêts à recevoir sa décision et nous l'attendons avec confiance."

Les souscriptions recueillies par l'A.C.J.C. pour l'Ontario français dépassent $22,000.00.

A la séance publique du 12e conseil fédéral de l'Assiciation Catholique de la Jeunesse, tenue dimanche dernier, à Montréal, on a annoncé que le montant des souscriptions recueillies jusqu'ici par l'Association pour venir en aide aux Canadiens Français de l'Ontario s'élève à $$22,110.32.

C'est vraiment un magnifique résultat. Cette somme représente des contributions venues de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis: elle est faite plus encore de l'obole du pauvre que de l'offrande du riche. Il serait bon qu'une liste soit conservée mentionnant toutes les localités où quelque généreux patriote a souscrit à cette cause nationale et indiquant le montant des souscriptions. Cette liste publiée et répandue à profusion serait un témoignage frappant de la solidarité qui se fortifie entre tous les groupes français. Cette généreuse souscription est vraiment le plus beau geste de patriotisme pratique que l'on ait encore vu. Encore un peu d'effort et la somme de $25,000 sera atteinte et dépassée.

DEBDEN Sask.

—Mardi le 6 juillet avait lieu à l'église de Boutin le mariage de M. J. Savard avec Mlle Armandine Manègre. La bénédiction nuptiale fut donné par M. l'abbé L. Voisin.

—A Debden, dimanche le 4, la messe dans notre nouvelle chapelle école, a été célébrée pour la première fois.

M. l'abbé Voisin officiait, et, dans une allocution très appréciée il se montra plus que satisfait des gens de Debden, de leur esprit d'initiative pour l'avancement de la place. Mais, il ajouta, qu'il ne bénirait la maison que lorsqu'on lui aurait donné notre parole d'honneur, de n'y laisser faire aucun bal, ni danse. "Je ne puis, dit-il, mettre le Bon Dieu avec le Diable!"

—Un pique-nique est à s'organiser ici mais la date et l'endroit ne sont pas encore fixés.